

Passerelles⁶⁸

JOURNAL D'INFORMATION INTERNE DU CHU DE BORDEAUX

Avril 2013
Trimestriel



Édito Arrêt sur image



Philippe Vigouroux,
Directeur général

Il y a 16 ans j'arrivais au CHU de Bordeaux.

Après 7 années de direction générale adjointe, j'en suis parti pour assurer la direction générale des CHU de Limoges puis Nancy, durant 9 ans. Après ces 9 années « d'arrêt sur image », je suis revenu le 1^{er} février 2013 pour occuper le poste de directeur général.

Qu'il me soit tout d'abord permis de vous dire deux choses : ma fierté de diriger ce grand CHU et ma reconnaissance à Alain Hériaud qui, avec vous tous, a contribué à en faire un des plus beaux CHU de France.

Mais, que peut bien être un « beau CHU » ?

C'est un CHU reconnu pour la qualité des soins : quand les experts nous le disent, quand la population nous le dit, quand les cas courants (c'est le CHU hôpital de proximité) y sont pris en charge aussi bien que les cas graves ou rares (c'est le CHU hôpital de recours), toujours dans la qualité et la sécurité, cette reconnaissance est celle d'une excellence. D'abord celle d'un corps médical de

très haut niveau mais aussi celle de chacun de vous, hospitaliers, que vous ayez une mission de soin directe ou indirecte. Nous avons régulièrement la confirmation de ce haut niveau, par les classements tels celui du Point dans lesquels Bordeaux est toujours l'un des tout meilleurs hôpitaux de France.

C'est un CHU reconnu pour l'excellence de sa recherche. Pour qui s'est éloigné quelques années, c'est le développement de la recherche et sa forte structuration qui sont l'élément de progrès le plus frappant. L'Institut Hospitalier Universitaire Liryc, orienté cardiologie, est loin de résumer la recherche développée au CHU, mais il est le symbole le plus visible de cette reconnaissance internationale de la qualité de la recherche menée dans l'ensemble hospitalier et universitaire bordelais.

En outre, la qualité de la recherche contribue directement à la qualité des soins : en effet, la précision des protocoles et le suivi attentif des patients ayant choisi de participer à des recherches biomédicales supposent une rigueur et une organisation qui bénéficient à l'ensemble des soins.

C'est un CHU qui est à l'équilibre financier : cet équilibre n'est pas une fin en soi et nos objectifs ne sont pas de nature financière ! Mais c'est le seul moyen pour continuer à investir durablement dans le matériel biomédical, informatique, hôtelier, dans les travaux, et de pouvoir suivre le progrès médical conformément à notre seul but ultime : l'intérêt de nos usagers.

C'est un CHU au climat de travail de qualité : cette dimension essentielle passe par la qualité du dialogue social et par le respect mutuel entre d'une part la direction et les chefs de pôle et, d'autre part, les professionnels et les partenaires sociaux. Elle passe aussi par la qualité des soins et la satisfaction exprimée par les usagers qui, plus que jamais, doivent être consultés et écoutés.

Avec vous, que je suis heureux de retrouver, mon but est de poursuivre l'action et de la développer conformément à notre finalité de **service public hospitalier** : être au service de tous, à tout moment, riche ou pauvre, jeune ou vieux, et avec le même accueil et la même qualité de soins pour chacun. ■

L'éducation thérapeutique au CHU de Bordeaux

Mieux vivre avec une maladie chronique nécessite pour un patient de bien comprendre sa cause, son traitement et les enjeux de sa surveillance. Le patient doit être en position de participer activement à la prise en charge de sa maladie pour conserver la meilleure qualité de vie au quotidien. Pour cela, il peut bénéficier d'une éducation thérapeutique.



Le CHU de Bordeaux, pour répondre au mieux aux attentes et aux besoins des patients, a créé la fédération d'éducation thérapeutique en novembre 2009. Elle a pour mission de coordonner les programmes proposés sur les différents sites, de valoriser la dimension du soin et de favoriser les coopérations entre les professionnels et les partenaires externes.



Rencontre avec le Pr Pascal Barat, Président de la fédération d'éducation thérapeutique



Passerelles à lu pour vous

« Apprendre à éduquer le patient : approche pédagogique », Jean-François d'Ivernois, Rémi Gagnayre. Editions Maloine, 2011

« L'éducation thérapeutique du patient : cadre juridique et réglementaire », Steve Chrétien. Editions Les Etudes Hospitalières, 2011

« L'éducation thérapeutique du patient : nouvelles approches de la maladie chronique », Anne Lacroix, Jean-Philippe Assal. Editions Maloine, 2011

Pour toute demande veuillez contacter le centre de documentation au 05 56 79 53 08

Quels sont les critères de qualité pour un programme d'éducation thérapeutique ?

On peut dénombrer trois principaux critères de qualité pour un programme d'éducation thérapeutique.

D'abord, le programme doit appréhender les 4 étapes classiques d'élaboration d'un tel support :

- le diagnostic éducatif,
- la définition d'objectifs personnalisés avec le patient,
- la mise en œuvre de la démarche éducative,
- l'évaluation des acquis du patient au terme de la session d'éducation et le suivi éducatif.

Ainsi, un tel programme doit être basé sur des éléments scientifiques publiés. Il doit être établi et dispensé par des professionnels de santé formés à l'éducation thérapeutique (une simple sensibilisation à l'éducation dans le cadre de formation d'une durée de moins de trois jours n'est pas suffisante). Un tel programme doit également faire l'objet d'une évaluation du processus de mise en œuvre au minimum, et si possible, d'une évaluation des résultats (satisfaction des patients, acquisition de compétences, autonomie, qualité de vie, état de santé...).

Second critère de qualité pour un programme d'éducation thérapeutique, il doit s'appuyer, dans sa mise en œuvre, sur la collaboration entre les professionnels de santé de différentes disciplines en fonction de la pathologie concernée. Ainsi peuvent intervenir des médecins, infirmiers, diététiciens, kinésithérapeutes, psychologues, ergothérapeutes...

Enfin, l'organisation de relations avec les médecins traitants permettra l'orientation initiale des patients vers le programme d'éducation thérapeutique et le suivi à la sortie de ce programme.

Actuellement, combien de programmes avez-vous développés ?

Le CHU de Bordeaux développe une trentaine de programmes autorisés par l'ARS dans différentes spécialités (cardiologie, VIH, hépatite, asthme, diabète, obésité, rhumatologie, neurologie, dermatologie, oncologie, mucoviscidose, maladies vasculaires...).

Tous les ans, plus de 3 000 patients atteints de maladies chroniques participent à ces programmes, principalement en séances individuelles mais aussi en activité de groupe.

Certains programmes proposés par le CHU ont pour spécificité de s'adresser à des pathologies complexes, parfois rares, souvent présentes chez des patients vulnérables, ou encore mettant en œuvre des nouvelles technologies.

Quels sont les objectifs de la fédération ?

Ils sont au nombre de huit :

- définir les orientations stratégiques en matière d'ETP en lien avec le projet d'établissement et le programme régional de santé (ARS) ;
- valider les projets de programmes d'ETP dans le cadre de la procédure d'autorisation ;
- développer les compétences des professionnels du CHU en définissant un plan de formation institutionnel ;
- valoriser les expertises ;
- soutenir et accompagner la mise en place d'une unité transversale d'éducation du patient ;
- harmoniser les pratiques et favoriser les échanges ;
- assurer la promotion de l'éducation thérapeutique ;
- communiquer aux professionnels médicaux et paramédicaux du CHU sur ses activités et ses orientations.



Quelle est l'organisation de la fédération ?

Son organisation s'articule autour d'un bureau restreint constitué par des référents médicaux et cadres supérieurs de santé de chaque site et animé conjointement par son président et la coordination générale des soins, un conseil plénier réunissant l'ensemble des porteurs de programmes d'éducation thérapeutique, les membres du bureau, l'ARS et les partenaires notamment le CCECQA et le CFPPS.

Propos recueillis par Lydie Gillard

Composition du bureau de la fédération d'éducation thérapeutique

Pr Pascal Barat – Président

Les membres :

Direction générale : Luc Durand

GH Sud : Dr Marianne Lafitte, Stéphanie Vidal

GH Pellegrin : Pr Pascal Barat, Cécile Berthome

GH Saint-André : Dr Carine Boulon, Yvonne Gautier

Invités permanents :

Joana Badiola (secrétariat général),

Pr Henri Gin

Regard d'une patiente

sur l'atelier « en marche »

En 2005, suite à des problèmes de santé... j'avais des difficultés à marcher et je devais m'arrêter fréquemment. Inutile de dire que j'avais « le moral dans les chaussettes ». J'ai eu la chance qu'en 2009, le Dr Boulon me propose de participer à l'atelier "En marche" et j'ai été agréablement surprise de découvrir, au cours des différents rendez-vous, une excellente ambiance, beaucoup de gentillesse et de patience à l'égard des patients, enfin, tout ce qui donne envie de continuer et d'en savoir plus à propos de ma maladie... Lors des différents ateliers, avec une dizaine de personnes atteintes de la même maladie, nous avons pu échanger et essayer de comprendre, grâce aux soignants, la maladie des artères, comment la contrôler, tout savoir sur le traitement, le rôle des médicaments et surtout comment la stabiliser. Nous avons également bénéficié de consultations individuelles avec une diététicienne, de séances de kiné, et appris « la meilleure façon de marcher ! ». Les progrès ont été rapides et très importants. Grâce à cet atelier et cette excellente prise en charge, même si cela a demandé quelques efforts de ma part, je marche comme tout le monde, j'ai le moral au beau fixe et le résultat est plus que satisfaisant. Je remercie le personnel hospitalier qui a participé à cet atelier – et tout particulièrement le Dr Boulon – qui m'ont probablement permis d'éviter un pontage ou autre...

Regard d'une infirmière

Jalila Elkadiri

Avant d'intégrer le projet ETP, j'exerçais depuis moins de 3 ans mes fonctions d'infirmière dans le service de médecine vasculaire et interne du groupe hospitalier Saint-André. La notion d'équipe, l'écoute, la prise en compte des ressources des patients pour leur apporter une réponse adaptée faisaient déjà partie de mon quotidien, mais mon investissement dans l'éducation thérapeutique du patient a bouleversé ma façon d'envisager le soin.



Jalila Elkadiri

C'est un moment privilégié qui me permet de savoir comment accompagner le patient tout au long de sa maladie chronique, dans une relation de partenariat.

Les programmes éducatifs auxquels je participe à ce jour sont une vraie révolution dans mes pratiques au quotidien, une réelle prise de conscience. En effet, j'ai compris que si l'éducation thérapeutique est absente du soin, alors je ne soigne pas. Cette nouvelle conception m'a permis d'aborder la personne dans sa globalité avec une réflexion éthique sur mon rôle infirmier et sur mon savoir disciplinaire.

Une passerelle s'est créée, suite à la réflexion sur mes pratiques quotidiennes, entre le savoir de l'un, et l'expérience de l'autre (entre le savoir savant, et le savoir vivant). À ce jour, mon champ de compétences est plus développé et valorisé puisque en dehors de l'ETP, ma façon de travailler a réellement changé : j'ai adopté une posture éducative qui favorise l'implication du patient dans ses décisions et les actions que je peux mener relatives à sa santé. J'ai appris que donner la parole, c'est redonner la place au sujet.

L'ETP m'a permis de me rendre compte que l'approche est très différente d'un patient à un autre, c'est un réel enrichissement professionnel et personnel, car elle me confronte à l'autre dans toute sa singularité et m'a permis d'acquérir des aptitudes à penser différentes.

Qu'est-ce que l'éducation thérapeutique du patient ?

L'éducation thérapeutique du patient est définie comme l'aide apportée aux patients et/ou leur entourage pour comprendre la maladie et les traitements, collaborer aux soins et prendre en charge leur état de santé, afin de conserver et/ou améliorer la qualité de vie. C'est un processus par étapes, intégré aux soins et mis en œuvre par différents professionnels.

Il s'agit de l'articulation d'activités organisées de sensibilisation, d'information, d'apprentissage et d'accompagnement psychosocial concernant la maladie, le traitement prescrit, les soins, les institutions de soins et les comportements de santé et de maladie du patient (OMS, 1998).



Plus d'informations :

intranet Accueil > Patient > Education thérapeutique.

Communication



Sur les réseaux sociaux aussi, je porte une blouse !



En France, nous sommes de plus en plus nombreux à utiliser les réseaux sociaux : selon un sondage 2012 de Médiamétrie, 99% des internautes en connaissent au moins un et 77% y sont inscrits ! Grâce à eux, nous pouvons échanger, partager, élargir notre réseau, être au cœur de l'actualité...

Si ces outils font aujourd'hui partie intégrante de notre quotidien il n'en est pas moins vrai que des dérives sont possibles et qu'il est important d'en connaître les risques et les limites, notamment dans des secteurs sensibles comme celui de la santé, où le secret médical et le secret professionnel ne doivent en aucun cas être enfreints.

Au sein des médias sociaux, les prises de parole sont publiques et même nos conversations à caractère privé peuvent se propager sur la toile sans que nous en ayons la maîtrise !

Pour sensibiliser chacun d'entre nous à une utilisation responsable, sans risque d'atteinte à l'image, le CHU de Bordeaux vient de publier un **guide des bonnes pratiques des réseaux sociaux***.

Ce guide s'adresse à toute personne impliquée dans la vie de notre établissement de santé : professionnels, étudiants, stagiaires, patients et visiteurs mais aussi prestataires extérieurs, fournisseurs...

Vous y trouverez des informations sur les idées reçues, des anecdotes, des conseils sur les limites à ne pas franchir dans la divulgation d'informations relatives à votre profession et votre employeur ou encore dans le langage à employer pour parler de votre sphère professionnelle.

La direction de la communication organisera prochainement des réunions de sensibilisation sur le thème des « réseaux sociaux » sur les différents sites hospitaliers du CHU de Bordeaux.



Un peu perdue dans son nouveau service, Jeanne utilise la page facebook de sa promo pour discuter avec ceux qui y sont déjà passés. Son intégration est une réussite.



Un patient filme avec son téléphone le passage des personnels dans sa chambre et poste la vidéo sur les réseaux sociaux. L'hôpital porte plainte au nom des personnels (droit à l'image).

En tant que personnel du CHU de Bordeaux, nous contribuons chaque jour à l'image et à la réputation de notre hôpital. Les réseaux sociaux sont une formidable opportunité d'améliorer l'écoute entre les usagers et le service hospitalier mais aussi l'image des professionnels. Alors utilisons-les en connaissance de cause !



À l'issue d'une journée bien chargée, un personnel des urgences échange sur son mur facebook avec ses amis et poste une photo de l'accueil des urgences prise avec son smartphone(*). Le lieu, le personnel et même un patient en arrière plan y sont reconnaissables. Le patient saisit l'hôpital. La direction convoque le professionnel.

*Téléphone mobile intelligent

(*) Vous pouvez consulter le guide sur le portail intranet, rubrique : Le Chu > La Direction de la communication > guide réseaux sociaux

Pour toutes questions, conseils, contactez la direction de la communication : communication@chu-bordeaux.fr

Caroline Péret

Direction de la communication

Développement durable

Le CHU s'équipe en arceaux vélo !



L'enquête réalisée en 2012 dans le cadre du plan de déplacement a démontré qu'1 professionnel sur 10 se déplace en vélo pour venir travailler au CHU. Cette pratique a presque doublé ces 4 dernières années.

Le CHU, au travers de sa politique de développement durable, veut promouvoir ce type de mobilité

active. Ainsi, 200 arceaux vont être installés d'ici fin 2013 sur les sites de Pellegrin, du Sud et de la direction générale pour accrocher votre vélo en toute sécurité...

Retrouvez les emplacements exacts des arceaux dans la lettre développement durable n°4 ou sur intranet rubrique 'développement durable'.

Pierre-Yves Koehrer



UNION EUROPÉENNE
Le plan de déplacement du CHU de Bordeaux est cofinancé par l'Union Européenne, l'Europe s'engage en Aquitaine avec le Fonds européen de développement régional



Sécurité des soins : Vos signalements ont permis...

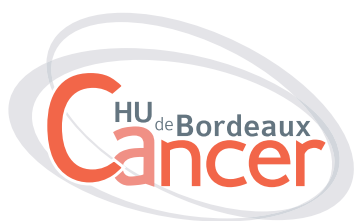
Le CHU de Bordeaux s'est engagé dans une politique favorisant les signalements des événements indésirables liés aux soins par les professionnels et leur analyse par les équipes de la coordination des vigilances et de la direction de la qualité et de la gestion des risques. **Ce dispositif s'est concrétisé dans les mois précédents par la mise en place d'améliorations.**

Les signalements de matériovigilance sur les perfuseurs ont incité à la mise en place d'une journée scientifique régionale de matériovigilance en juin 2012 consacrée à cette thématique et ont permis ainsi de mettre en lumière la nécessité de :

- Rappeler la théorie sur la mécanique des fluides
- Evaluer les connaissances à l'aide de quizz sur les pratiques de perfusion par gravité et à débit contrôlé
- Mettre en place un atelier sur la pratique de la perfusion
- Effectuer des retraits en interne sur des lots défectueux
- Mettre en place des échanges avec les fabricants
- Mieux identifier les besoins
- Revoir l'utilisation et la maintenance des pompes à perfusion
- Contribuer à la réalisation d'un film pédagogique sur les bonnes pratiques pour l'enseignement des IFSI du CHU.

Plus d'informations : dqgr@chu-bordeaux.fr

Cancérologie



La prise en charge du Cancer au CHU de Bordeaux, une information accessible et disponible pour tous

Cancer du poumon, cancers digestifs, du sein, de la prostate, du rein, hémopathies, cancer de l'enfant... le CHU de Bordeaux prend en charge plus de 40 cancers différents. Pour expliquer au patient les différentes étapes de son parcours de soins, du diagnostic aux traitements, présenter les unités spécialisées, le centre de radiothérapie et l'activité de recherche des équipes, un espace d'information spécifique a été ouvert sur son site internet www.chu-bordeaux.fr.

Plus qu'une simple rubrique de notre site internet, c'est une vraie visibilité et une meilleure compréhension de l'activité en cancérologie du CHU de Bordeaux qui est maintenant possible et proposée aux patients et aux professionnels de santé.

Philippe Vigouroux,
Directeur général du CHU de Bordeaux

Une mine d'informations mise à la disposition de tous comprenant des fiches synthétiques, des renseignements sur toutes les filières, des documents scientifiques vulgarisés pour un accès aisé au patient. Il contient de plus un répertoire des professionnels afin de faciliter les mises en relation pour les patients mais également les médecins du territoire.

Une nouvelle visibilité de la prise en charge du cancer

Un important travail, coordonné par le 3C (Centre de Coordination en Cancérologie) CHU de Bordeaux, en lien avec la direction de la communication, a permis de centraliser toutes les informations relatives à la prise en charge du cancer. Grâce à l'apport des médecins et de

tous les professionnels en cancérologie, cette nouvelle rubrique permet aujourd'hui :

- > d'informer les patients sur les possibilités et les modalités de prise en charge du cancer au CHU de Bordeaux
- > de s'adresser aux professionnels de santé et de leur présenter les possibilités de prise en charge de leurs patients
- > d'afficher une réelle compétence régionale voir nationale en la matière aussi bien du point de vue des soins que de la recherche

En 2012*, le CHU de Bordeaux a traité plus de 13 000 patients pour une pathologie cancéreuse, soit 28 % des séjours d'hospitalisation.

(* Données chiffrées issues du PMSI (Programme de médicalisation des systèmes d'information))

Clémentine Hahn, stagiaire - Direction de la communication

MARADJA Un nouveau lieu d'accueil et de prise en charge des jeunes atteints d'un cancer

MARADJA, c'est un nom « mystérieux » pour un projet soignant original conçu pour affronter une réalité douloureuse et complexe : le cancer des jeunes.

La Maison Aquitaine Ressources pour Adolescents et Jeunes Adultes (MARADJA) accueille, depuis mars 2013, ses premiers consultants traités pour cancer. Trait d'union entre les unités de cancérologie du pôle de référence régional (Oncologie adulte et pédiatrique du CHU de Bordeaux, oncologie de l'Institut Bergonié), elle se situe dans des locaux de l'ancien hôpital du Tondu sur le site du groupe hospitalier Pellegrin, spécifiquement pensés et décorés avec les équipes du service des travaux et de l'ingénierie du CHU (M. Heissat, M. Guttmann et M. Macias) pour un public jeune (15-24 ans).

MARADJA est l'un des 8 projets expérimental retenus en France par l'Institut National du Cancer (INCA) lors de l'Appel d'Offres spécifique 2011 « Ados-Jeunes Adultes », réalisé et mis en place avec le soutien de différents partenaires⁽¹⁾, notamment l'apport de la

Ligue contre le cancer de Gironde et des Landes.

Des partenaires épidémiologistes et de sciences humaines (ISPED, université Bordeaux Segalen), ainsi que le pôle Aquitain de l'Adolescent (Dr Xavier Pommereau, CHU de Bordeaux) sont également étroitement associés au projet.

La prise en charge des cancers à cet âge de la vie montre des progrès réels mais moins rapides que chez les enfants voire les adultes plus âgés. Une stratégie thérapeutique spécifique doit, de ce fait, pouvoir être établie à cet âge charnière par les oncologues issus de la pédiatrie et de la médecine d'adultes. Ce sera la fonction scientifique de MARADJA, avec une vocation clairement régionale.

Selon le Pr Yves Pérel, l'un des coordonnateurs⁽²⁾, « plusieurs autres raisons nous ont poussées à mener à bien ce projet original. À cette période de la vie, le cancer confronte particulièrement à des questionnements existentiels, des interrogations sur le sens, l'image de soi, sa capacité à créer et

séduire ; nous souhaitons délibérément prendre en compte cet aspect multidimensionnel ».

Cette maison sera tout à la fois, un lieu de consultations pluriprofessionnelles, de surveillance de soins et d'analyse de l'observance, où les jeunes pourront rencontrer des professionnels compétents pour un accompagnement psychosocial personnalisé et, bénéficier également d'un espace de détente doté d'une salle de sports, d'un studio d'esthétique et d'une salle multimédia animés par des partenaires associatifs, tout cet ensemble constituant la MARADJA.

L'objectif est d'aider le jeune à guérir, c'est-à-dire être indemne de maladie, mais aussi « guérir de sa guérison », retrouver un projet scolaire, universitaire, professionnel et personnel, développer des liens affectifs et amoureux, devenir parent, s'insérer dans la société, mordre dans la vie...

Et ce n'est pas un Conte des Mille et Une Nuits !

Pierre RIZZO



(1) Les partenaires du projet :

- le CHU de Bordeaux
- l'Institut Bergonié
- la Ligue contre le cancer de Gironde et des Landes
- les Lions clubs de Jonzac et Entre deux Mers
- le Réseau de cancérologie d'Aquitaine et sa branche pédiatrique RESILIAENCE

(2) Les coordonnateurs :

- CHU de Bordeaux :
- Pr Y. Pérel, unité d'hématologie et d'oncologie pédiatrique - groupe hospitalier Pellegrin
 - Pr A. Ravaut, service d'oncologie médicale - groupe hospitalier Saint-André
- Institut Bergonié :
- Docteur B. Bui, oncologie médicale

L'équipe MARADJA

- 1 Psychologue (100%)
 - 1 IDE (80%)
 - 1 Accompagnateur de santé (50%)
 - 1 Médecin (30%)
 - 1 Secrétaire (15%)
- % en Equivalent Temps Plein

Coopération

Mission de coopération

entre le CHU de Bordeaux et l'hôpital général de Port-Bouët en Côte d'Ivoire



Dans le cadre du programme de partenariat africain pour la sécurité des patients (APPS) et sous l'égide de l'OMS, une délégation du CHU de Bordeaux s'est rendue du 18 au 24 novembre 2012 à l'hôpital général de Port-Bouët au sud d'Abidjan.

Cette mission s'est inscrite dans le cadre du jumelage qui lie, depuis 2006, le CHU de Bordeaux avec plusieurs établissements d'Abidjan en coopération avec le groupement d'intérêt public ESTHER (Ensemble pour une Solidarité Thérapeutique Hospitalière En Réseau). Le projet vise à favoriser l'accès aux soins des personnes vivant avec le VIH/SIDA dans les pays du sud. A partir de 2007, le projet de prise en charge thérapeutique des patients s'est élargi vers la sécurisation des injections, la prévention des accidents d'exposition au sang, puis la prévention du risque infectieux, volet « hygiène hospitalière », faisant ainsi de l'expérience bordelaise développée en Côte d'Ivoire un modèle de coopération internationale pour ESTHER et pour le ministère de la santé.

Cette mission, amenée par une équipe du CHU de Bordeaux com-

posée d'une IBODE en stérilisation, d'un cadre de santé en bloc opératoire, d'un cadre de santé en anesthésie et d'un ingénieur biomédical, était ciblée sur la sécurité sanitaire des patients avec pour objectifs :

- **l'organisation du circuit patient, du circuit et de la gestion des dispositifs médicaux, les contrôles de sécurité et le respect des règles de bonnes pratiques de soins au bloc opératoire et de stérilisation des dispositifs médicaux réutilisables.** L'expertise au bloc opératoire et en stérilisation s'est traduite par l'observation de différentes prises en charge chirurgicales tant en programmé qu'en urgence.
- **la maintenance technique des installations et des équipements.** Quatre techniciens apportent leurs concours aux équipes soignantes par la prise en charge des

différents secteurs d'activités : biomédical, électricité, fluides médicaux, froid et climatisation, génie civil. Ces techniciens ont une formation initiale de bon niveau. Après un bilan de l'existant, des processus d'organisation ont été travaillés en commun et un focus a été fait sur l'accès aux différentes pièces détachées nécessaires à la maintenance des équipements biomédicaux.

La relation de confiance instaurée a permis une totale intégration dans le quotidien des équipes. Certaines actions peuvent être mises en place sans soutien financier particulier mais relèvent d'une volonté organisationnelle à accompagner. Cette mission nous a demandé de nous adapter à un contexte plus contraint et nous a permis de développer une inventivité source d'échanges. En conséquence de ces actions, le

ministère de la santé a décidé de renouveler le financement octroyé au CHU de Bordeaux pour permettre que le programme APPS se poursuive en 2013/2014, avec un élargissement vers un des 3 CHU d'Abidjan, le CHU de Treichville.

*Agnès Gomez, Catherine Fages,
Muriel Zago, Pierre Lopes*

L'hôpital général de Port-Bouët

Hôpital de type pavillonnaire établi sur une surface de 6 hectares

70 lits
50 000 consultations
1 200 interventions chirurgicales
4 300 hospitalisations
3 000 accouchements (dont 400 césariennes)
160 agents dont 36 médecins.

Activité par an

Rénovation de la réanimation digestive groupe hospitalier Saint-André

Au cours du deuxième semestre 2012, la réanimation digestive du groupe hospitalier Saint-André (unité 11) a bénéficié d'une rénovation afin de répondre aux critères de conformité en vigueur.

Ces travaux visaient à améliorer tant l'accueil, la prise en charge des patients et de leurs familles que l'environnement de travail du personnel.

Dans le même temps, les équipements ont été renouvelés, l'unité a pu ainsi se doter de nouveaux matériels biomédicaux de haute technicité.

Une attention particulière a été portée sur l'accueil des familles avec l'aménagement d'un espace spécifiquement dédié. Cette mise en conformité a toutefois modifié le périmètre en lits sur le secteur de réanimation avec une capacité actuelle de 4 lits. La capacité d'accueil de la surveillance continue est, quant à elle, restée inchangée à 4 lits.

*Pr Alexandre Ouattara, Chef du service anesthésie réanimation II
Dominique Barfuss, Cadre de santé supérieur, pôle anesthésie-réanimation GHSA*



Durée des travaux :

5 mois, du 3 août 2012 au 6 janvier 2013

Budget :

Travaux : 515 870 €

Équipements biomédicaux : 73 160 €

Autres équipements : 42 485 €

Informatisation de la gestion des blocs opératoires : OPERA

OPERA comme OPERAtoire, tel est le nom du nouveau logiciel de gestion des blocs opératoires installé au CHU.

Ce logiciel est destiné à couvrir les 73 salles de blocs du CHU de Bordeaux. La finalité de ce logiciel consiste à gérer le cycle de vie complet des interventions tout en aidant les opérateurs à mieux utiliser les plateaux techniques chirurgicaux.

Les processus majeurs gérés dans ce logiciel sont les suivants :

- **La prise de rendez-vous pour une intervention** : celle-ci est faite par les chirurgiens eux-mêmes, par l'infirmière de consultation ou par la secrétaire. Le traitement de la demande tient compte de la disponibilité des opérateurs, des salles, des matériels... Pour ne pas perdre la vision complète de l'agenda du patient, les rendez-vous inscrits dans OPERA sont automatiquement reportés dans DxPlanning, l'outil de gestion des rendez-vous patients au CHU.
- **La programmation** : elle permet d'ordonner les interventions dans les différentes salles. Cette action est généralement réalisée au moment des staffs. Des ajustements sont bien sûr possibles selon des procédures établies pour la régulation de l'activité au sein des blocs.
- **Le lien avec le brancardage** : les dates d'intervention génèrent automatiquement la liste des patients prévus pour les services dans le logiciel de brancardage. L'heure d'arrivée au sas

de transfert est automatiquement renseignée par le brancardier. En sortie de SSPI, la demande de brancardage est faite à partir d'OPERA.

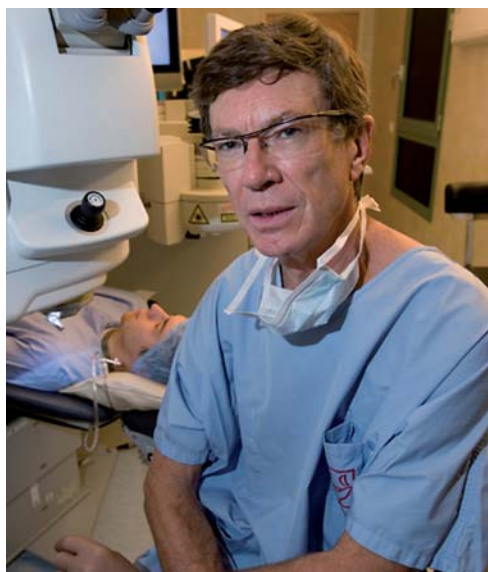
- **La gestion du peropératoire** : en salle, l'IBODE enregistre le déroulement de l'intervention et complète, la check liste opératoire de la Haute Autorité de santé (HAS), la feuille d'ouverture salle (FOSO) et la feuille d'écologie. Le contexte opératoire est transmis à DXCARE pour génération du compte rendu et enregistrement des actes.
- **La gestion des matériels** : L'IBODE enregistre également les dispositifs médicaux implantables (DMI) utilisés pour chaque patient qui sont transmis à DXCARE afin d'assurer la traçabilité de ces dispositifs. Les DMI issus de la stérilisation sont également enregistrés et seront à terme directement envoyés au logiciel de stérilisation.
- **Le reporting et l'analyse de l'activité opératoire** : des outils de suivi et d'analyse sont intégrés nativement à OPERA. Ils permet-

tent de produire des indicateurs de pilotage. En plus des indicateurs et tableaux de bord, OPERA dispose d'un moniteur qui permet de visualiser le déroulement du programme en temps réel ou a posteriori. Une meilleure connaissance de l'occupation des salles doit permettre une réelle optimisation des ressources.

Le Centre François Xavier-Michelet, composé de 13 salles et 5 spécialités, était le premier site pilote déployé en octobre 2012. Le deuxième site pilote en cours de déploiement est le plateau technique du Tripode. En décembre 2012, les 6 salles d'orthopédie ont été équipées et à partir du mois d'avril 2013 le déploiement se poursuivra sur les autres secteurs du plateau technique du Tripode. Viendront ensuite les blocs de chirurgie cardiaque et de neurochirurgie. La fin du déploiement est prévue en début 2014.

Valérie Altuzarra
Directeur du système d'information

Hommage au Pr Joseph Colin



Originaire de l'île d'Ouessant, Joseph Colin a fait ses études de médecine à la faculté de médecine de Brest. Nommé interne des hôpitaux de Brest en 1973, il se spécialise en ophtalmologie. Docteur en médecine en 1977, chef de clinique - assistant des hôpitaux de Brest de 1977 à 1981, il est nommé Professeur des universités en 1982 et devient chef de service d'Ophtalmologie du CHU de Brest en 1983.

Il est nommé PU-PH et chef de service d'ophtalmologie au CHU de Bordeaux en septembre 2000 au départ du Professeur Marie-Josée Le Rebeller. La douceur proverbiale de notre région, plus sûrement les attaches familiales de son épouse et certainement la qualité et la notoriété du CHU de Bordeaux ont largement favorisé cette mutation.

Joseph Colin a mené avec brio sa carrière de soignant, d'enseignant et de chercheur. Il s'est consacré au segment antérieur de l'œil et plus particulièrement à la chirurgie de la cornée, à la chirurgie réfractive, au kératocône. Co-responsable du centre national de référence pour le kératocône dans le cadre du plan national des maladies rares, il a été le pionnier dans l'utilisation des anneaux intra-cornéens dans cette pathologie. Mais il s'est aussi intéressé à la chirurgie de la cataracte, aux cristallins artificiels et à la tolérance des biomatériaux en ophtalmologie, aux lasers. Tout récemment, il a été l'initiateur et le coordinateur national du programme STIC sur le traitement de la cataracte par laser femtoseconde.

Membre du conseil national des universités de 1992 à 2003, il a été président de la sous section d'ophtalmologie en 1995, puis président de la 55^e

section de 1998 à 2003. Il était coordonnateur du DES d'ophtalmologie.

Jouissant d'une renommée nationale et internationale, il a reçu de nombreuses distinctions des sociétés nationales et internationales. Il est l'auteur de plus de 300 articles dans des revues nationales à comité de lecture et de 157 articles dans des revues internationales. Il a été président de la Société Française d'Ophtalmologie (SFO) de 2005 à 2008, président de la Société Française de Chirurgie Réfractive (SAFIR) de 2009 à 2011, Director of the board of the International Society of Refractive Surgery (ISRS) de 1998 à 2000, membre du conseil d'administration de l'établissement français des greffes et de la banque française des yeux.

En 2011, il a été promu au grade de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur, distinction qui lui fut remise par Alain Juppé au cours d'une cérémonie pleine de sérieux, de convivialité et d'humour dans les salons de la mairie de Bordeaux.

Joseph Colin nous a quittés le 23 février 2013. Aujourd'hui, dans ces douloureuses circonstances, nos pensées vont naturellement vers sa famille et ses proches.

du 25 avril au 26 mai 2013*

Exposition « Insectes MicroMégas »

Hall du Centre François-Xavier Michelet – Groupe hospitalier Pellegrin

« Insectes MicroMégas » est une exposition associant des d'images créées par le photographe Gilles Martin et une sélection de spécimens des collections entomologiques du Muséum d'Histoire Naturelle de Bordeaux.

L'exposition nous conduit par l'image macrophotographique d'un continent à l'autre, dans le monde extraordinairement diversifié des insectes. L'infiniment petit est présenté sur de grands tirages photographiques créant des images impressionnantes, tout en fournissant une échelle de grandeur grâce à une petite image de l'animal à taille réelle, et aux insectes et arachnides des collections présentés en vitrines.

Une exposition pour flâner, pour s'émerveiller, une bulle de nature pour un moment de détente...



Pour tout renseignement :
Direction des affaires culturelles
Tél. 05 57 82 08 56 (Poste 20856).

(*Prolongation possible de l'exposition jusqu'au 16 juin.



Départ



Agé de 55 ans, ancien élève de l'Ecole Nationale de la Santé Publique (aujourd'hui EHESP), **Jean-Marc VIGUIER** a exercé les fonctions de Directeur des affaires financières du CHU de Bordeaux, de septembre 2001 à mars 2013.

Il a conduit au CHU de Bordeaux la mise en place de la tarification à l'activité, dont Bordeaux était expérimentateur dès 2003, le développement de nouveaux outils de gestion de la nouvelle gouvernance, la mise en place innovante de conventions de services comptables avec le Trésor Public, et un dialogue renouvelé avec l'assurance maladie.

Directeur financier, reconnu pour son expertise, Jean-Marc Viguier a accompagné les évolutions du CHU de Bordeaux par la mise en œuvre d'une politique budgétaire et financière rigoureuse et

maîtrisée permettant d'accompagner les grands investissements du CHU de Bordeaux sur la période.

Homme de dialogue, il s'est attaché à établir une relation de proximité avec l'ensemble de ses interlocuteurs, notamment médicaux, au sein du CHU.

Depuis 2007, il assure la coordination des directeurs financiers de CHU auprès de la conférence des directeurs généraux de CHU où il a entre autres depuis 2009 coordonné le pilotage des émissions obligataires des CHU.

Jean-Marc Viguier est membre du conseil de normalisation des comptes publics.

Depuis le 1^{er} mars, il a été nommé Secrétaire général de l'Assistance publique-Hôpitaux de Marseille.

Je remercie sincèrement tous ceux et toutes celles qui, de près ou de loin, de manière régulière ou ponctuelle, ont accompagné et soutenu les travaux conduits par la Direction des affaires financières par leurs conseils, leur expertise, leurs critiques et leur enthousiasme. Jean-Marc Viguier

Action sociale



Départ

Jacqueline BROTHIER

« Mon parcours hospitalier au CHU de Bordeaux m'a amenée de 1975 à 2012, à intervenir à des places différentes d'assistante sociale, de cadre de proximité,

de coordinatrice de l'action sociale. Je me suis engagée et impliquée dans le développement du service social hospitalier avec des convictions qui ont guidé mon positionnement : le travail pluridisciplinaire, la responsabilité professionnelle, l'éthique, la formation, le décloisonnement sanitaire et social, les coopérations institutionnelles et le développement de la coordination territoriale.

Engagée dans la démarche qualité, le service social hospitalier s'est structuré autour d'une mutualisation des ressources, un travail en synergie avec les multiples acteurs qui sont ses partenaires, et ce à des fins d'efficience pour un meilleur service rendu à la personne et aux familles. Dans un contexte d'évolution des missions, des enjeux institutionnels et sociétaux, des politiques publiques, je me suis attachée à donner du sens à l'intervention sociale, à la régularisation des tensions exprimées entre les enjeux de performance et les réponses adaptées aux demandes exprimées en se référant au sens du travail qui est le socle fondateur de tout acte professionnel. »



Bienvenue

Séverine GOUMI

a pris ses fonctions en tant que coordinatrice de l'action sociale au CHU en janvier 2013 en remplacement de Jacqueline Brothier.

Auparavant cadre socio-éducatif, elle assurait la responsabilité de l'encadrement des équipes d'assistantes sociales du groupe hospitalier Pellegrin et du groupe hospitalier Saint-André. Séverine Goumi a forgé son expérience du travail social en milieu hospitalier, au contact des patients et de leurs familles et en interaction avec des équipes pluridisciplinaires dont elle conserve la richesse des échanges. Corrézienne d'origine, elle a été formée à l'école de la Croix Rouge de Limoges avant de rejoindre Bordeaux. Elle a notamment effectué des travaux sur l'expérience du malade hospitalisé, le travail social auprès des étrangers et les enjeux de la coopération entre acteurs du sanitaire et du social.

À vos agendas !



mardi 18 juin 2013 de 10h à 17h
3^e édition des journées endocardites
au CAPC à Bordeaux
www.endocardites-aquitaine.fr

Jeudi 20 juin 2013
Les stérilisations du CHU de Bordeaux vont vous surprendre !
Visite à destination du personnel du CHU des stérilisations à Pellegrin et Haut-Lévêque.

Colloques

25 avril 2013

2^e journée autour du médicament

26 avril 2013

16^e journée de chirurgie digestive : rencontre soignante

23 mai 2013

10^e journée de rencontre des correspondants en hygiène d'Aquitaine : actualités et perspectives

24 mai 2013

Accompagnement des soignants face au patient atteint de pathologie cancéreuse

29, 30, 31 mai 2013

16^e journées d'études des infirmiers stomathérapeutes francophones

13 juin 2013

17^e journée d'actualisation des connaissances en pratique transfusionnelle

Centre de Formation Permanente des Personnels de Santé (CFPPS)
I.M.S. - Hôpital Xavier-Arnozan
Av. de Haut-Lévêque à Pessac - Tél. 05 57 65 66 53
cfpps.xa@chu-bordeaux.fr



Directeur de la publication : Philippe Vigouroux

Rédacteur en chef : Chantal Lachenaye-Llanas

Direction de la communication : Frédérique Albertoni, Lydie Gillard

Comité de rédaction : Fatima Benckroun, Joël Berque, Chantal Chibrac, Luc Durand, Pierre-Yves Koehrer, Marie-Hélène Lefort, Pierre Rizzo, Dominique Selighini, Laurent Vansteene

Photos : CHU de Bordeaux, Véronique Burger, Jean-Bernard Nadeau

Conception : www.otempora.com

Impression : BLF IMPRESSION Le Haillan
Imprimé avec encres végétales sur Oxygen, papier 100% recyclé

ISSN n°1258 - 6242